

Association des Professeurs de Mathématiques de l'Enseignement Secondaire Public Français.

Objektyp: **Chapter**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **12 (1910)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **11.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

rème, ne sont pas plus identiques à un assemblage de syllogisme qu'une mélodie n'est identique à la simple juxtaposition des notes musicales employées pour sa composition.

M. Hobson termine par la question de *l'enseignement des mathématiques*; il insiste sur le fait qu'une connaissance parfaite des principes mathématiques est essentielle pour faire des mathématiques un instrument utile à l'ingénieur et au physicien, auxquels il ne suffit pas de connaître des procédés de calcul. Il était à craindre, l'expérience l'a prouvé, que les étudiants ingénieurs et physiciens ne considèrent les mathématiques comme une réunion de formules et règles permettant de résoudre certains problèmes des sciences physiques. Une telle conception devait fatalement rendre l'étude des mathématiques inutile, les élèves étant alors inaptes à appliquer leurs connaissances à des problèmes nouveaux ne rentrant pas dans les problèmes types étudiés.

M. Hobson est opposé aux essais tendant à fixer d'une manière rigide et absolue, l'ordre ou la manière de traiter les divers sujets; il ne veut pas qu'on échappe à la tyrannie d'Euclide pour se mettre sous une autre domination; il estime que le point de vue éducatif doit avoir la première place, avant l'agrément des examinateurs ou même la précision dans le résultat des examens.

En ce qui concerne le rôle que doivent jouer l'observation et le raisonnement dans l'enseignement, il conclut que « la proportion entre le facteur observation ou intuition et le facteur logique doit varier avec les besoins et les facultés intellectuelles des élèves et qu'une grande liberté de jugement à cet égard doit être laissée au maître ».

Association des Professeurs de Mathématiques de l'Enseignement Secondaire Public Français.

Nous enregistrons avec plaisir la fondation d'une *Association des Professeurs de Mathématiques de l'Enseignement Secondaire Public en France*. Cette Association a pour but l'étude des questions intéressant l'enseignement des mathématiques et la défense des intérêts professionnels de ses membres. Elle est ouverte à tous les professeurs en fonctions, en congés ou retraités. Elle se propose d'instituer ou d'encourager des réunions, des discussions, des enquêtes sur l'enseignement des mathématiques. Elle publiera un Bulletin paraissant au moins trois fois par an.

L'Association se réunira en Assemblée générale ordinaire au moins une fois par an, aux vacances de Pâques.

La cotisation annuelle a été fixée à deux francs. L'Association est administrée par un Comité central composé d'un président, de deux vice-présidents, de deux secrétaires et d'un trésorier, et par un Bureau de vingt membres.

Le *Siège social* de l'Association est à la Bibliothèque de l'Enseignement public, 41, rue Gay-Lussac, Paris.

Dans son assemblée du 30 octobre 1910, l'Association a composé son *Comité central* comme suit :

MM. BONIN (Saint-Germain-en-Laye);	MM. MAROTTE (Charlemagne);
CHALORY (Carnot);	MEILLECŒUR (Vendôme);
COMMANAY (Compiègne);	MONTEL (Buffon);
DELCOURT (Bar-le-Duc);	NIENECKER (Évreux);
M ^{me} FICQUET (Molière);	SAINTE-LAGUË (Douai);
MM. GILLANT (Boulogne-sur-Mer);	M ^{me} SALOMON (Lamartine);
GRÉVY (Saint-Louis);	M. SERRIER (Louis-le-Grand);
HUARD (Henri IV);	M ^{me} VIMEUX (Saint-Germain-en-Laye);
LEMAIRE (Arras);	MM. VINET (Saintes);
LESGOURGUES (Henri IV);	WEILL (Rollin).

En plus, le délégué des mathématiciens au Conseil supérieur de l'Instruction publique fait partie de droit du Comité central; ce délégué est actuellement M. BLUTEL (Saint-Louis).

Le Comité central se réunira sous peu pour procéder à l'élection de son Bureau. Le Bureau provisoire était composé de MM. BLUTEL, président; MAROTTE et SAINTE-LAGUË, secrétaires.

Voici les premières questions qui vont être mises à l'étude :

I. L'enseignement des mathématiques dans la classe de mathématiques élémentaires.

II. L'enseignement des mathématiques dans les écoles secondaires de jeunes filles.

Congrès des mathématiciens allemands.

Réunion de Königsberg, septembre 1910.

La Réunion des mathématiciens allemands (*Deutsche Mathematiker-Vereinigung*) a eu lieu cette année à Königsberg, du 18 au 24 septembre, en même temps que le 82^e Congrès des naturalistes et médecins allemands. Les sections du Congrès intéressant particulièrement les mathématiciens étaient au nombre de trois : I. *Mathématiques et astronomie*; II. *Physique*; X. *Enseignement des sciences mathématiques et physiques*.

La *section mathématique* a tenu quatre séances présidées successivement par MM. Fr. MEYER, HILBERT, v. MANGOLDT et SCHOENFLIES. Les communications présentées étaient au nombre de 17. En voici la liste :

R. FUETER (Basel), Die Klassenkörper der komplexen Multiplikation und ihr Einfluss auf die Entwicklung der Zahlentheorie.
D. HILBERT (Göttingen), Ueber diophantische Differentialgleichungen.